

## Messe du mercredi 11 juillet 2018

Mercredi de la 14<sup>ème</sup> Semaine du Temps Ordinaire

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à ceux prévus par la liturgie, pour lire en entier les chapitres 9 et 10 du Livre d'Osée (14 chapitres)

### Première lecture (Os 10, 1-3.7-8.12)

« Il est temps de chercher le Seigneur »

→ La prostitution pratiquée par Israël n'est pas "sacrée", mais marchande, au lieu de gagner leur vie du travail de leurs mains !

<sup>9,1</sup> Ne te réjouis pas, Israël, ne jubile pas comme les peuples, car tu as pratiqué la prostitution loin de ton Dieu, et tu en aimes le salaire sur toutes les aires à blé.

<sup>2</sup> L'aire à blé et le pressoir ne nourriront pas tes fils, et le vin nouveau les décevra.

<sup>3</sup> Ils n'habiteront plus le pays du Seigneur :

Éphraïm retournera en Égypte, et en Assour ils mangeront des aliments impurs.

→ Annonce de la fin définitive du royaume de Samarie ?

<sup>4</sup> Ils ne verseront plus de vin en libation pour le Seigneur, leurs sacrifices ne lui plairont plus ; ce sera pour eux comme un pain de deuil : tous ceux qui le mangent deviendront impurs ; ce pain-là ne sera que pour eux, il n'entrera pas dans la Maison du Seigneur.

<sup>5</sup> Que ferez-vous alors au jour de la Rencontre, au jour de la fête du Seigneur ?

→ Une question posée à tous les croyants infidèles, non ?

<sup>6</sup> Car voilà qu'ils ont fui devant la destruction ; l'Égypte les rassemble, Memphis les enterre ;

l'ortie héritera de leurs trésors d'argent, les ronces envahiront leurs tentes.

<sup>7</sup> Ils sont arrivés, les jours du châtement, ils sont arrivés, les jours de la rétribution : qu'Israël le sache !

Le prophète devient fou, l'homme inspiré délire ; à cause de la grandeur de ta faute, grande est l'hostilité contre toi.

<sup>8</sup> La sentinelle d'Éphraïm, le prophète, est avec mon Dieu ; un filet d'oiseleur est sur tous ses chemins, l'hostilité atteint la maison de Dieu.

→ Infidèles, ils deviennent hostiles à leur prophète ; face à leur faute il en devient fou

<sup>9</sup> Ils ont touché le fond de la corruption, comme aux jours de Guibéa. Dieu se souviendra de leur crime, Il fera le compte de leurs péchés.

→ Mais le plus grave, c'est la déception du Seigneur...

<sup>10</sup> Comme des raisins au désert, j'avais trouvé Israël ; comme un premier fruit sur un jeune figuier, j'avais vu vos pères. Mais eux, arrivés à Baal-Péor, ils se sont voués à la Honte, ils sont devenus aussi horribles que l'objet de leur amour.

→ Le Seigneur s'éloigne sans retour d'Éphraïm, Osée le voit

<sup>11</sup> Éphraïm ! Comme un oiseau s'envolera ta gloire, dès la naissance, dès la grossesse et la conception.

<sup>12</sup> Même s'ils élèvent des fils, je les en priverai avant qu'ils aient l'âge d'homme. Oui, malheur à eux, quand je m'en éloignerai !

<sup>13</sup> Éphraïm, je le vois comme une autre Tyr plantée dans un pâturage, mais il fait partir ses fils au-devant du tueur.

<sup>14</sup> Donne-leur, Seigneur, – et que vas-tu donner ? – donne-leur ventre stérile et seins desséchés.

→ Osée ne fait pas là une supplique au Seigneur : il voit Sa colère... et finit par partager cette colère lui aussi !

<sup>15</sup> Toute leur malice est à Guilgal : c'est là que je les ai pris en haine.

À cause de la méchanceté de leurs actes, je les chasserai de ma maison, je cesserai de les aimer ils sont rebelles, tous leurs princes.

<sup>16</sup> Éphraïm a été frappé, leur racine s'est desséchée, ils ne feront pas de fruit ! Même s'ils enfantent, je ferai mourir les trésors de leur ventre.

<sup>17</sup> Mon Dieu les rejettera, car ils ne L'ont pas écouté : ils s'en iront, errant parmi les nations.]

→ S'éloigner de Dieu mène au néant...

<sup>10,1</sup> Israël était une vigne luxuriante, qui portait beaucoup de fruit. Mais plus ses fruits se multipliaient, plus Israël multipliait les autels ; plus sa terre devenait belle, plus il embellissait les stèles des faux dieux.

→ Osée voit la fin d'Éphraïm, l'exil et la dispersion de ses habitants, et la fin de leur fécondité spirituelle et humaine

<sup>2</sup> Son cœur est partagé ; maintenant il va expier le Seigneur renversera ses autels ; les stèles, Il les détruira.

→ 2 versets qui résument tout à fait le chapitre 9...

→ Mieux on connaît le Seigneur, plus grave est le péché du « cœur partagé »...

→ C'est Israël et non plus Éphraïm qui désigne là le royaume du nord

<sup>3</sup> Maintenant Israël va dire : « Nous sommes privés de roi, car nous n'avons pas craint le Seigneur. Et si nous avions un roi, que pourrait-il faire pour nous ? »

[<sup>4</sup> On parle, on parle, on fait de faux serments, on conclut des alliances ; le jugement fleurit comme l'herbe vénéneuse sur les sillons des champs]

→ Le péché est un venin qui empoisonne l'homme et toute la société ; "fleurit" alors le "jugement" (au sens condamnation) de l'homme sur l'homme et de Dieu sur l'homme

<sup>5</sup> Les habitants de Samarie tremblent pour le veau de Beth-Awen : pour lui son peuple est en deuil, avec ses desservants qui pour lui exultaient, car sa gloire a été déportée au loin.

→ Israël va enfin "rougir de honte" devant le veau d'or (qu'avait fait Jéroboam 1<sup>er</sup>)...

<sup>6</sup> Lui-même sera transporté en Assour comme offrande au Grand Roi ; Éphraïm en aura de la honte, et Israël rougira de son idole.]

→ ...Mais ceci n'arrivera que quand ils le verront "porté comme offrande" au puissant roi d'Assour !

<sup>7</sup> Ils ont disparu, Samarie et son roi, comme de l'écume à la surface de l'eau.

<sup>8</sup> Les lieux sacrés seront détruits, ils sont le crime, le péché d'Israël ; épines et ronces recouvriront leurs autels.

Alors on dira aux montagnes : « Cachez-nous ! » et aux collines : « Tombez sur nous ! »

→ Dangereuse illusion de croire échapper au Seigneur rien que par une mort immédiate... Pourquoi espérer d'autres épreuves que Ses leçons ?

[<sup>9</sup> Depuis les jours de Guibéa, tu as péché, Israël ! C'est là qu'ils en sont restés ! Et le combat contre les fils du crime ne les atteindrait pas à Guibéa ?

<sup>10</sup> Au gré de mes désirs, je vais les corriger : les peuples se liguèrent contre eux et les corrigeront de leur double faute.

<sup>11</sup> Éphraïm était une génisse bien dressée, qui aimait fouler le grain.

Et moi, j'ai passé le joug sur la beauté de son encolure, j'attellerai Éphraïm, Juda labourera et Jacob hersera.]

→ Le peuple du Seigneur, ce sera seulement Juda

<sup>12</sup> Faites des semailles de justice, récoltez une moisson de fidélité, défrichez vos terres en friche. Il est temps de chercher le Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne répandre sur vous une pluie de justice.

[<sup>13</sup> Vous avez labouré la méchanceté, vous avez moissonné la perfidie, vous avez mangé le fruit du mensonge.

→ Préparons notre « terre » en cherchant le Seigneur, en faisant confiance à Son règne sur nous pour y faire reculer la « friche » !

Parce que tu as mis ta confiance dans tes chars, dans tes nombreux guerriers,

<sup>14</sup> il s'élèvera du vacarme parmi ton peuple, et toutes tes villes fortes seront dévastées, comme Shalmane dévasta Beth-Arbel au jour du combat, quand la mère fut écrasée sur ses enfants.

<sup>15</sup> Ainsi vous fera Béthel, face à votre abominable méfait ; à l'aurore, il sera vraiment perdu, le roi d'Israël.]

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 104 (105), 2-3, 4-5, 6-7

*R/ Recherchez sans trêve la face du Seigneur*

Chantez et jouez pour Lui,  
redites sans fin Ses merveilles ;  
glorifiez-vous de son nom très saint :  
joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !

→ La gloire du Seigneur que nous cherchons fait d'abord notre joie... et in fine notre gloire !

Cherchez le Seigneur et Sa puissance,  
recherchez sans trêve Sa face ;  
souvenez-vous des merveilles qu'il a faites,  
de ses prodiges, des jugements qu'il  
prononça.

Vous, la race d'Abraham Son serviteur,  
les fils de Jacob, qu'Il a choisis.

Le Seigneur, c'est Lui notre Dieu :  
Ses jugements font loi pour l'univers.

Acclamation (Mc 1, 15)

Alléluia. Alléluia.

Le règne de Dieu est tout proche.

Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.

Alléluia.

→ Faisons confiance Seigneur, et mettons-nous  
dès maintenant sous Son règne pour nous et sur nous !

Évangile (Mt 10, 1-7)

« Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël »

<sup>1</sup>[Alors] Jésus appela Ses douze disciples

et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité.

Voici les noms des douze Apôtres :

le premier, Simon, nommé Pierre ;

André son frère ;

Jacques, fils de Zébédée,

et Jean son frère ;

Philippe et Barthélemy ;

Thomas et Matthieu le publicain ;

Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ;

Simon le Zélote

et Judas l'Isariote, celui-là même qui le livra.

→ Ces dons d'exorcisme et de guérison,  
Il les donne à qui Il veut...

<sup>5</sup>Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes :

« Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes

et n'entrez dans aucune ville des Samaritains.

<sup>6</sup>Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël.

→ En détournant Ses apôtres de la Samarie,  
Jésus veut-Il se souvenir, tant de siècles plus  
tard, des "crimes" de Samarie ?

→ La 1ère mission était tournée exclusivement  
vers le Peuple chargé d'accueillir le Messie

<sup>7</sup>Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. »

**Commentaire Prions en Église de la 1<sup>ère</sup> lecture (2 ans après)**

*Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite*

### La tendresse du père pour son fils

Osée peut faire sauter les préjugés sur le « Dieu de l'Ancien Testament » et le caractère absolument inédit du Nouveau. De fait, il nous révèle la tendresse de Dieu guidant « avec des liens d'humanité » son « fils » Israël. Une approche à intérioriser, à confronter avec notre propre vécu, sans occulter les expériences douloureuses et les sentiments de manque qui ont pu être les nôtres. N'oublions pas non plus de demander à Dieu la grâce de reconnaître Sa présence, aujourd'hui, dans nos vies.

Invitation : Mon témoignage de foi ne doit pas s'en tenir à de belles paroles en l'air. Je fais quelque chose de concret au service des plus pauvres.

## **L'évangile de la fête de St Benoît de Nursie**

*Mt 19, 27-29*

<sup>27</sup>Alors Pierre prit la parole et dit à Jésus :

« Voici que nous avons tout quitté pour Te suivre : quelle sera donc notre part ? »

<sup>28</sup>Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis :

lors du renouvellement du monde, lorsque le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

<sup>29</sup>Et celui qui aura quitté, à cause de mon Nom,

des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle.

## **Commentaire Prions en Église de la fête de Saint Benoît**

*Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne*

### **Des murmures adressés au cœur**

« Écoute mon fils les préceptes du Maître, prête l'oreille de ton cœur », écrivait saint Benoît, dans le prologue de la Règle, en écho au cri d'amour de Dieu adressé au peuple élu dans le psaume 80. Cette invitation est brûlante d'urgence !

Plongés dans un bain sonore permanent, nous entendons énormément de choses, sans écouter. Comment discerner dans ce vacarme l'Esprit qui murmure « viens vers le Père » ? Profitons des vacances pour faire silence et accueillir le Verbe.

Invitation : En cette fête de saint Benoît, en silence, je me mets en présence du Seigneur, puis j'accomplis mon travail de ce jour, comme réponse à sa volonté.

## **Méditation Prière au Quotidien de l'évangile de St Benoît**

*Un frère de Taizé (large extrait)*

Ce récit peut nous rappeler que le détachement n'est pas un but en soi, mais il libère des recherches et soucis égoïstes et rend disponible pour être avec Jésus. Or avec Lui il y aura ce qu'il nous faut, même si l'évangile de Marc ajoute que ce sera « avec des persécutions ». À Sa suite, nous pouvons trouver la plénitude de la vie.

L'exemple de saint Benoît – et sa Règle, qu'il est toujours bon de méditer – peuvent nous encourager à suivre le chemin des disciples, à nous rendre libres et disponibles pour retrouver notre vie à la suite du Christ.

## **Commentaire Évangile au Quotidien de l'évangile de la Saint Benoît**

*Saint Jérôme (347-420), prêtre, traducteur de la Bible, docteur de l'Église*

### **Tout quitter pour tout recevoir**

Nous avons reçu plus que nous n'avons donné ; nous quittons de petites choses et nous trouvons des biens immenses. Le Christ rend au centuple ce qu'on fait pour Lui : « Si tu veux être parfait, va, vends tout et donnes-en le prix aux pauvres. Puis, viens et suis-moi ».

« Si tu veux être parfait » — les grandes choses sont toujours laissées à notre libre choix. De même l'apôtre Paul ne fait pas un commandement de la virginité (1Co 7), car Jésus a dit : « L'observe qui pourra ! Ce don vient de la miséricorde de Dieu » (cf Mt 19,12). « Si tu veux être parfait » ; on ne vous l'impose pas, afin que le sacrifice étant volontaire, le mérite en devienne plus grand. Et cependant, pour arriver à la perfection, il ne suffit pas simplement de mépriser les richesses et de donner ses biens, de se libérer de ce qu'on peut perdre et acquérir en un moment

Cela, les philosophes l'ont fait ;  
un chrétien doit faire plus qu'eux.

« Il y a des gens qui ne se marient pas car, de naissance, ils en sont incapables ; il y en a qui ne peuvent pas se marier car ils ont été mutilés par les hommes ; il y en a qui ont choisi de ne pas se marier à cause du royaume des Cieux. Celui qui peut comprendre, qu'il comprenne ! » (Mt 19,12)

### Le chapitre 7 de la 1<sup>ère</sup> Lettre aux Corinthiens

<sup>1</sup>Au sujet de ce que vous dites dans votre lettre, certes, il est bon pour l'homme de ne pas toucher la femme.

→ Le mariage, un moindre mal par rapport à la "débauche" ?

<sup>2</sup>Cependant, étant donné les occasions de débauche, que chacun ait sa femme à lui, et que chacune ait son propre mari.

<sup>3</sup>Que le mari remplisse son devoir d'époux envers sa femme, et de même la femme envers son mari.

<sup>4</sup>Ce n'est pas la femme qui dispose de son propre corps, c'est son mari ; et de même, ce n'est pas le mari qui dispose de son propre corps, c'est sa femme.

→ Jusqu'où va le don mutuel dans le mariage (utile à creuser !)

<sup>5</sup>Ne vous refusez pas l'un à l'autre, si ce n'est d'un commun accord et temporairement, pour prendre le temps de prier et pour vous retrouver ensuite ; autrement, Satan vous tenterait, profitant de votre incapacité à vous maîtriser.

→ Un conseil de sagesse !

<sup>6</sup>Ce que je dis là est une concession, et non un ordre.

<sup>7</sup>Je voudrais bien que tout le monde soit comme moi-même, mais chacun a reçu de Dieu un don qui lui est personnel : l'un celui-ci, l'autre celui-là.

<sup>8</sup>À ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je déclare qu'il est bon pour eux de rester comme je suis.

<sup>9</sup>Mais s'ils ne peuvent pas se maîtriser, qu'ils se marient, car mieux vaut se marier que brûler de désir.

<sup>10</sup>À ceux qui sont mariés, je donne cet ordre – il ne vient pas de moi, mais du Seigneur – : que la femme ne se sépare pas de son mari ;

<sup>11</sup>et même si elle est séparée, qu'elle reste seule, ou qu'elle se réconcilie avec son mari ; et que le mari ne renvoie pas sa femme.

→ Cette loi de Dieu demeure... mais à l'impossible nul n'est tenu !

<sup>12</sup>Aux autres, je déclare ceci – moi-même et non le Seigneur – :

si un de nos frères a une femme non croyante, et que celle-ci soit d'accord pour vivre avec lui, qu'il ne la renvoie pas.

<sup>13</sup>Et si une femme a un mari non croyant, et que celui-ci soit d'accord pour vivre avec elle, qu'elle ne renvoie pas son mari.

<sup>14</sup>En effet le mari non croyant se trouve sanctifié par sa femme, et la femme non croyante se trouve sanctifiée par son mari croyant.

Autrement, vos enfants ne seraient pas purifiés, et en fait ils sont sanctifiés.

<sup>15</sup>Mais si le non croyant se sépare, qu'il le fasse :

en de telles circonstances, notre frère ou notre sœur n'est pas réellement lié ; c'est pour vivre dans la paix que Dieu vous a appelés.

→ Un principe à manier avec une très grande prudence...

<sup>16</sup>Toi la femme, comment savoir si tu sauveras ton mari ? Et toi l'homme, comment savoir si tu sauveras ta femme ?

→ Une invitation à l'humilité : nul n'est sauveur d'un autre si ce n'est le Sauveur de tous !

<sup>17</sup>Pourtant, chacun doit continuer à vivre dans la situation que le Seigneur lui a donnée en partage, et où il était quand Dieu l'a appelé.

C'est la règle que j'établis dans toutes les Églises.

<sup>18</sup>Celui qui avait la circoncision quand il a été appelé, qu'il ne la fasse pas disparaître ; celui qui n'avait pas la circoncision quand il a été appelé, qu'il ne se fasse pas circoncire.

<sup>19</sup>Avoir la circoncision, ce n'est rien ; ne pas l'avoir, ce n'est rien : ce qu'il faut, c'est garder les commandements de Dieu.

<sup>20</sup> Chacun doit rester dans la situation où il a été appelé.

<sup>21</sup> Toi qui étais esclave quand tu as été appelé, ne t'en inquiète pas ; même si tu as la possibilité de devenir libre, tire plutôt profit de ta situation.

<sup>22</sup> En effet, l'esclave qui a été appelé par le Seigneur est un affranchi du Seigneur ; de même, l'homme libre qui a été appelé est un esclave du Christ.

<sup>23</sup> Vous avez été achetés à grand prix, ne devenez pas esclaves des hommes.

→ À méditer... mais en pensant aussi à la "liberté" des enfants de Dieu !

<sup>24</sup> Frères, chacun doit rester devant Dieu dans la situation où il a été appelé.

<sup>25</sup> Au sujet du célibat, je n'ai pas un ordre du Seigneur, mais je donne mon avis, moi qui suis devenu digne de confiance grâce à la miséricorde du Seigneur.

<sup>26</sup> Je pense que le célibat est une chose bonne, étant donné les nécessités présentes ; oui, c'est une chose bonne de vivre ainsi.

<sup>27</sup> Tu es marié ? ne cherche pas à te séparer de ta femme.

Tu n'as pas de femme ? ne cherche pas à te marier.

→ On revient là au mariage moindre mal par rapport à la "débauche..."

<sup>28</sup> Si cependant tu te maries, ce n'est pas un péché ; et si une jeune fille se marie, ce n'est pas un péché.

Mais ceux qui font ce choix y trouveront les épreuves correspondantes, et c'est cela que moi, je voudrais vous éviter.

→ Voilà la raison de cette théologie : on croyait très, très proche le "dernier jour"

<sup>29</sup> Frères, je dois vous le dire : le temps est limité.

Dès lors, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'avaient pas de femme,

<sup>30</sup> ceux qui pleurent, comme s'ils ne pleuraient pas,

ceux qui ont de la joie, comme s'ils n'en avaient pas,

ceux qui font des achats, comme s'ils ne possédaient rien,

<sup>31</sup> ceux qui profitent de ce monde, comme s'ils n'en profitaient pas vraiment.

Car il passe, ce monde tel que nous le voyons.

→ Heureusement, on peut plaire et à son conjoint et au Seigneur !

<sup>32</sup> J'aimerais vous voir libres de tout souci.

Celui qui n'est pas marié a le souci des affaires du Seigneur, il cherche comment plaire au Seigneur.

<sup>33</sup> Celui qui est marié a le souci des affaires de ce monde,

il cherche comment plaire à sa femme, et il se trouve divisé.

<sup>34</sup> La femme sans mari, ou celle qui reste vierge, a le souci des affaires du Seigneur,

afin d'être sanctifiée dans son corps et son esprit.

Celle qui est mariée a le souci des affaires de ce monde, elle cherche comment plaire à son mari.

<sup>35</sup> C'est dans votre intérêt que je dis cela ;

ce n'est pas pour vous tendre un piège, mais pour vous proposer ce qui est bien,

afin que vous soyez attachés au Seigneur sans partage.

<sup>36</sup> Si un jeune homme pense qu'il risque de ne pas respecter une jeune fille,

s'il est plein d'ardeur et que l'issue devienne inévitable, qu'il fasse comme il veut :

ils peuvent se marier, ce n'est pas un péché.

<sup>37</sup> Mais s'il tient ferme intérieurement, s'il ne subit aucune contrainte,

s'il est maître de sa propre volonté et a pris dans son cœur la décision de ne pas s'unir à cette jeune fille, il fera bien.

<sup>38</sup> Ainsi, celui qui se marie fait bien,

et celui qui ne se marie pas fera mieux encore.

→ À chacun sa vocation dans l'état où il a été appelé !

<sup>39</sup> La femme reste liée aussi longtemps que son mari est en vie.

Mais si son mari meurt, elle est libre d'épouser celui qu'elle veut,

mais seulement s'il est croyant.

<sup>40</sup> Pourtant elle sera plus heureuse si elle reste comme elle est ;

c'est là mon opinion, et je pense avoir, moi aussi, l'Esprit de Dieu.

→ À lire ce chapitre, comme on est reconnaissant à l'Église d'avoir approfondi la théologie du mariage ! De nous avoir donné le sacrement de mariage et tous les bons conseils éclairés par l'expérience humaine et spirituelle !